

JEAN III SOBIESKI ET SES REPRÉSENTATIONS

Marta Gołąbek

Sur deux portraits de Jean III préservés au Château de Versailles. Les chemins de la gloire et de l'iconographie royale

Jean III Sobieski est une figure de l'histoire de Pologne qui jouit d'une énorme popularité. De nombreux souvenirs qui se sont conservés jusqu'à nos jours en sont la preuve : témoins de sa vie et de ses exploits, ils furent créés de son vivant, sous son mécénat, mais aussi après sa mort. Un nombre important des *Sobiesciana* fut inspiré par la légende singulière qui, dès le début du XVIII^e siècle, accompagnait le personnage du roi, vainqueur à Vienne et défenseur de la chrétienté. Œuvres littéraires et artistiques, monuments et plaques commémoratives, se multipliaient, en Pologne et ailleurs, pendant tout le XVIII^e siècle, puis, avec une intensité accrue, au XIX^e siècle, lorsque les Polonais, privés de souveraineté nationale, éprouaient un fort besoin de raviver la mémoire des hommes illustres et des moments glorieux de leur histoire¹.

¹ Le sujet de mémoire de Jean III préservée dans l'art et dans la littérature a fait l'objet de nombreux ouvrages, parmi lesquels nous citerons notamment des catalogues d'expositions anniversaires : *Chwała i sława Jana III w sztuce i literaturze XVII-XX w. : katalog wystawy jubileuszowej z okazji trzechsetlecia odsieczy wiedeńskiej Muzeum w Wilanowie* [La Gloire et la renommée de Jean III dans l'art et dans la littérature du XVII^e au XX^e siècle : catalogue de l'exposition organisée au Musée de Wilanów à l'occasion du 300^e anniversaire de la bataille de Vienne], W. Fijałkowski et J. Mielezko (dir.), Warszawa : Muzeum Pałac w Wilanowie, 1983 ; *Tron pamiątek ku czci « Najjaśniejszego, Niezwyciężonego Jana III Sobieskiego Króla Polskiego » w trzechsetlecie śmierci 1696–1996* [Trône de souvenirs en hommage à « Sa Majesté Invincible le roi de Pologne Jean III Sobieski » à l'occasion du 300^e anniversaire de sa mort 1696–1996], J. Mielezko (dir.), Warszawa : Muzeum Pałac w Wilanowie, 1996 ; *Pamięć o wiedeńskiej odsieczy* [La Mémoire de la bataille de Vienne], K. Kuczman (dir.), Kraków : Zamek Królewski na Wawelu, 2009 ; et, plus récemment, *Primus inter pares : pierwszy wśród równych, czyli opowieść o królu Janie III* [Primus inter pares : le premier parmi ses pairs ou l'histoire du roi Jean III], D. Walawender-Musz (dir.), Warszawa : Muzeum Pałac w Wilanowie, 2013.

Les cheminements historiques de ces objets de mémoire, conservés souvent loin des lieux liés au personnage commémoré, sont extrêmement intéressants.

En 2011, le Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów a lancé un vaste programme de recherche dédié à Jean III et à ses héritiers intitulé *Monumentum Sobiescianum*, qui vise à documenter le plus précisément possible le phénomène de persistance de la mémoire du roi dans des œuvres d'historiographie et de culture dispersées partout dans le monde. Les premiers résultats de cet effort de recherche et de documentation des *Sobiesciana* (du XVII^e siècle et postérieurs) surprennent par leur ampleur. Dès le début, il s'est avéré que les actions menées dans le cadre du projet devraient s'inscrire dans une vaste perspective temporelle et spatiale et, probablement, elles n'épuiseront jamais la matière².

Au cours de ces travaux, nous voudrions nous pencher avec une attention particulière sur les portraits de Jean III, en complétant, dans la mesure des possibilités et disponibilités, des analyses d'historiens de l'art avec des recherches d'historiens et de conservateurs³.

C'est donc avec un grand intérêt que, grâce à l'amabilité du personnel du Château de Versailles, nous avons pris connaissance des *Sobiesciana* conservés dans les collections du musée. Les deux portraits du roi Jean III qui nous ont paru particulièrement intéressants feront l'objet de la présente analyse.

Le premier, portant le numéro d'inventaire MV 3550, est officiellement intitulé *Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils*, le deuxième, portant le numéro d'inventaire MV 6617, *Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne*⁴. Le premier portrait, dont l'iconographie est bien connue aux spécialistes polonais, représente Jean III avec son fils aîné Jacques Louis. Le tableau primitif qui a servi de modèle à cette représentation se trouve aux

² Les premiers résultats d'une enquête menée dans plusieurs pays européens font l'objet de l'essai « *Sobieskiego kręgi pamięci. Dzieła sztuki, miejsca i zwykłe pamiątki jako ślady legendy Sobieskiego – rekonosans włoski* » [Circuits de la mémoire de Jean III Sobieski. Œuvres d'art, lieux et simples souvenirs témoins de la légende de Jean III Sobieski. Reconnaissance italienne], M. Gołąbek et M. Kunicki-Goldfinger, in: *Primus inter pares...*, op. cit.

³ Les outils technologiques utilisés pour analyser les portraits ont été présentés dans le présent ouvrage par A. Pawlak du Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów.

⁴ Les deux sont conservés dans une réserve de peinture située dans la Petite Écurie. La date de naissance indiquée dans les deux titres est inexacte : le roi naquit en 1624, et non pas en 1629.

collections du Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów, sous le numéro d'inventaire Wil. 1154⁵. Le deuxième portrait est plus mystérieux : son modèle iconographique direct n'est pas connu pour l'instant. Une autre curiosité est l'inscription en polonais au revers de ce tableau, dont je parlerai plus loin.

Il serait très intéressant de faire des recherches sur la présence de ces tableaux dans les collections de Versailles. Ils nous fourniraient peut-être plus d'informations sur, d'abord, les circonstances de leur création, puis, celles de leur arrivée en France et de leur entrée dans les collections du Château de Versailles. Ils nous apporteraient aussi un éclairage précieux sur la question générale des itinéraires des œuvres d'art et de leurs antécédents chronologiques et géographiques. Cette question passionnante revêt une importance particulière lorsqu'il s'agit des objets à forte charge idéologique, qui furent et sont encore des effigies de chefs d'États. Les portraits analysés témoignent aussi de l'intérêt que l'on portait aux œuvres d'art liées à l'histoire de Pologne et aux relations diplomatiques entre la France et la Pologne à l'époque de la création, dans la première moitié du XIX^e siècle, par le roi Louis-Philippe (1830–1848), du Musée de l'Histoire de France. Censé constituer un vaste panorama du passé du peuple français, ce musée devait illustrer, à travers des œuvres d'art, les grands événements de l'histoire nationale replacés dans le contexte européen et réunir le plus grand nombre possible d'effigies de célébrités qui ont marqué la France et le Château de Versailles⁶. Ce projet ambitieux donna naissance à un ensemble d'objets cohérent, composé soit de copies peintes, sculptées ou moulées des œuvres existantes, soit de créations fabriquées de toutes pièces pour évoquer des événements passés. Parmi les copies, une part importante revenait justement aux portraits. Les acquisitions du musée de Louis-Philippe sont aujourd'hui un des piliers des collections du Château de Versailles.

⁵ *Portrait du roi Jean III Sobieski avec son fils Jacques*, Jerzy Eleuter Szymonowicz-Siemiginowski (environ 1660 – environ 1711), environ 1690, huile, toile, 160,5 x 123,5 cm.

⁶ C. Constans, *Une fantastique galerie de l'art du portrait*, C. Constans et L. Gervereau (sous la direction de), *Le Musée révélé*, Paris, 2005, p. 95–99. La présentation du Musée de l'Histoire de France et de ses collections est disponible sur le site du Château de Versailles www.museehistoiredefrance.fr (site consulté en septembre 2014).

Nous espérons que la collaboration entre le Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów et le Château de Versailles, développée notamment dans le cadre de l'Association des résidences royales européennes (ARRE), permettra de mener des recherches documentaires sur les portraits analysés, de retracer leur histoire et peut-être même d'étudier les techniques et les technologies de peinture utilisées. Les informations disponibles, recueillies grâce à l'amabilité du personnel du Château de Versailles et à l'analyse du matériau comparatif, ont débouché sur des conclusions préliminaires que nous présenterons ici.

* * *

Le premier portrait, *Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils*, mesurant 146,5 x 117 cm, peint à l'huile sur toile, date de la deuxième moitié du XVII^e siècle⁷. Une inscription portée au revers du tableau, probablement à l'époque du musée de Louis-Philippe, permet d'identifier le personnage représenté⁸. Les documents conservés au Château de Versailles parlent de l'attribution ancienne (Jan Tricius) et de la provenance ancienne inconnue du tableau, dont le Musée national à Varsovie garde une réplique. Le portrait a intégré les collections du Musée de l'Histoire de France à l'époque de Louis-Philippe pour enrichir les galeries historiques⁹.

Le premier réflexe est de se rapporter aux sources documentaires relatives au portrait original, conservé à Wilanów, qui présente une iconographie identique. Nous évoquerons donc les renseignements les

⁷ La notice du tableau est disponible sur le site de la base de données Joconde (il est possible d'effectuer une recherche par numéro d'inventaire) à l'adresse : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_98=REPR&VALUE_98=%20roi%20de%20Pologne&NUMBER=27&GRP=0&REQ=%28%28roi%20de%20Pologne%29%20%3aREPR%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=1&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All (page consultée en septembre 2014). D'autres numéros attribués au tableau y sont mentionnés : INV 9277, (Inv. Louvre Villot : un registre général des collections des musées nationaux français tenu à partir de 1853) et B 1619.

⁸ *Jean III (Sobieski) Roi de Pologne, fils de Jacques Sobieski Castellan de Cracovie, et de N... Zolkiewiski [sic !], Né en 1629, Marié le 6 Juillet 1663 à Marie Casimire de la Grange, Veuve De Jacques de Radziwil, Prince Zamoski, Mort à Varsovie le 17 juin 1696.*

⁹ D'après les sources consultées au Château de Versailles, grâce à l'amabilité du personnel, que je remercie vivement : « Provenance ancienne inconnue. Répétition du tableau conservé au Musée Narodowe w Warszawie [actuellement, au Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów, devenu indépendant]. Entré à Versailles sous Louis-Philippe pour les Galeries Historiques ».

plus importants disponibles sur celui-ci¹⁰. Le tableau représente le roi Jean III avec son fils aîné Jacques Louis (1667–1737). Il est le pendant du portrait de la reine Marie Casimire avec la princesse Thérèse Cunégonde (1676–1730), future électrice de Bavière. Les deux portraits sont attribués à Jerzy Eleuter Szymonowicz-Siemiginowski, peintre de la cour de Jean III et boursier à Rome. Ils datent d'environ 1690. Cette attribution, donnée par Mariusz Karpowicz¹¹, est confirmée par les sources citées en 1984 par Jerzy T. Petrus¹². Ils font partie des œuvres à forte dimension dynastique réalisées dans l'entourage de la cour. Les représentations de ce type furent commandées par les Sobieski principalement dans la deuxième moitié des années 80 et au début des années 90 du XVII^e siècle, lorsque l'éclat de la victoire récente à Vienne pouvait aider Jean III dans le projet de faire élire son fils aîné roi de Pologne. La composition du tableau montre Jacques comme héritier de Jean III et son successeur au trône et à la tête des troupes. L'iconographie est très proche de celle de la copie de Versailles. La majorité des éléments de la composition se trouve sur les deux tableaux : la pose, l'organisation et la tenue des personnes représentées, la couronne disposée sur un coussin carminé, la table décorative couverte d'une tapisserie, le bouclier sur lequel le prince Jacques appuie sa main droite. En revanche, les différences au niveau de la facture et de la technique picturale frappent dès le premier coup d'œil. Le portrait de Versailles, plus faible artistiquement (raison pour laquelle nous le considérons comme copie), présente un dessin linéaire, en opposition avec le modelé doux du portrait de Wilanów. Les éléments de la composition forment ici des taches de couleur tranchées, unies, un peu plates. Les détails (les motifs décoratifs sur le paludamentum du roi, les reflets de lumière sur la couronne, les dentelles au poignet du prince) sont traités plus sommairement, seuls les fragments les plus apparents étant mis en valeur. Les différences concernent également le coloris des différentes parties des tableaux : du rideau épais et ample suspendu en arrière-plan ou de la tapisserie couvrant la table sculptée. Le portrait de Versailles présente des couleurs plus froides,

¹⁰ Nous qualifions le portrait de Wilanów (Wil. 1154) d'original en prenant en considération ses valeurs artistiques.

¹¹ M. Karpowicz, *Jerzy Eleuter Siemiginowski, malarz polskiego baroku* [Jerzy Eleuter Siemiginowski, peintre du baroque polonais], Wrocław : Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1974, p. 109–118, fig. 74.

¹² J.T. Petrus, *Nad portretami Sobieskich* [A propos des portraits des Sobieski], *Biuletyn Historii Sztuki*, 46 (1984), n° 2–3, Warszawa : Instytut Sztuki PAN, p. 301–302.

qui paraissent plus intenses, plus vives, mais cette impression, pouvant résulter des interventions et des modifications de couches picturales ultérieures, risque d'être trompeuse. Il est aussi intéressant de comparer la physionomie des personnages représentés sur les deux tableaux. Sur le portrait de Versailles, le roi et son fils semblent sans aucun doute plus jeunes. Jean III a un visage plus allongé, sans bouffissure caractéristique de ses effigies postérieures. Le prince Jacques lui aussi paraît plus jeune. Sa coiffure est arrangée différemment : sans la raie séparant nettement les cheveux. En effet, à force de simplifier la représentation de ses modèles, l'artiste semble les idéaliser.

Le portrait de Versailles fut attribué à Jan Tricius, qui autrefois était considéré comme auteur du portrait de Wilanów. Cette hypothèse était fondée sur des ressemblances dans la représentation du modèle avec le portrait du couronnement de Jean III réalisé par le peintre cracovien¹³. Elle fut cependant écartée à cause de différences considérables au niveau de la technique picturale. Nous pouvons donc admettre que le portrait de Versailles est une copie anonyme de la toile de Jerzy Eleuter Szymonowicz-Siemiginowski, peintre de la cour de Jean III. Par contre, sa datation est incertaine. Fut-il exécuté, comme l'indique la base de données Joconde, en XVII^e siècle, c'est-à-dire court après l'original ? Dans cette hypothèse, il serait l'unique réplique connue, quasiment complète, du portrait de Wilanów. Cependant, il n'est pas exclu qu'il fût créé à une date très postérieure, dans la première moitié du XIX^e siècle, à l'époque où de nombreux Polonais vivaient en France, surtout à Paris, les années de la mise en place du musée de Louis-Philippe étant la date butoir. Il est difficile de répondre à cette question sans analyses techniques effectuées par des conservateurs ou fortes preuves documentaires.

En concluant la présentation de ce portrait, rappelons que les collections de la Bibliothèque polonaise à Paris abritent un portrait de Jean III qui reproduit l'iconographie des tableaux de Versailles et de Paris, mais dont la composition se limite à la silhouette (tronquée) du roi. Il fut réalisé en XIX^e siècle et, d'après nos informations, appartenait à un ensemble de portraits royaux décorant la salle de réunion de la Société historique et littéraire polonaise à Paris¹⁴.

¹³ *Portrait de Jean III*, Jean Tricius, 1676, huile, toile, 162 x 113,5 cm, Wil. 1953.

¹⁴ Le portrait de Jean III issu des collections de la Bibliothèque polonaise à Paris a été présenté au public lors d'une exposition organisée entre le 10 mai et le 23 septembre 2012 par le Musée de l'hymne national de Bełdomin, filiale du Musée national de Gdańsk.

Le deuxième portrait analysé, portant le numéro d'inventaire MV 6617¹⁵, est intitulé *Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne*. Selon la base de données Joconde, il fut réalisé par un peintre français anonyme en 1694. Son état de conservation est moins bon; le vernis jauni et assombri altère la lisibilité des couleurs et des formes originales.

La structure du tableau mérite que l'on s'y attarde un peu plus¹⁶. Il fut peint à l'huile sur toile. Son format ovale original fut changé à rectangulaire¹⁷. par des ajouts de toile aux quatre angles. Comme le tableau ne fit pas l'objet de doublage, nous pouvons voir la toile originale avec, au revers, une inscription en polonais qui cache une trace lisible d'une inscription antérieure. La moitié basse du revers est couverte d'une couche fine de peinture blanche sur laquelle fut apposée une notice biographique en français, comme pour le tableau MV 3550. Le tableau MV 6617 est un portrait de Jean III intéressant, remarquable surtout par son iconographie rare. Il présente un fini lisse, un modelé doux en clair-obscur et des couleurs brun olive sombres, le coloris original étant sans doute plus vif. Le manteau (*delia*) rouge et le ruban bleu ciel de l'Ordre du Saint-Esprit, discrètement ceignant la poitrine du roi, constituent des accents de couleur plus forts¹⁸. Les cheveux noisette du roi, coiffés vers le haut, sont peints dans des

¹⁵ La notice du tableau est disponible sur le site de la base de données Joconde (il est possible d'effectuer une recherche par numéro d'inventaire) à l'adresse : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_98=TOU&VALUE_98=Jean%20III%20Sobieski&NUMBER=6&GRP=0&REQ=%28%28Jean%20III%20Sobieski%29%20%3aTOU%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=5&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All (page consultée en septembre 2014). D'autres numéros attribués au tableau y sont mentionnés : INV 9279, LP 686 (Inv. Louis-Philippe 1830–1848 : inventaire d'œuvres commandées et achetées par le musée sous le règne de Louis-Philippe), V 1500 (Entrées Versailles : registre d'entrées aux collections de Versailles tenu à partir de 1894). Toutes les informations concernant les inventaires nous ont été fournies avec l'aimable concours de monsieur Frédéric Lacaille, conservateur en charge des peintures du XIX^e siècle au Musée national du Château de Versailles.

¹⁶ Ces informations m'ont été fournies par Agnieszka Pawlak, conservatrice de peinture au Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów, qui a soumis à l'analyse la structure et différentes couches du tableau.

¹⁷ L'information sur le changement de format provient des documents conservés au Château de Versailles.

¹⁸ La présence de l'Ordre, obtenu par Jean III à Żółkiew en 1676, subtilement évoquée par le ruban bleu ciel, est significative du contexte de création de l'œuvre. Utilisé surtout par les peintres d'Europe occidentale, le motif de l'Ordre de Saint-Esprit apparaît rarement sur les toiles des artistes polonais, sous forme de ruban bleu ciel justement. Cf. J. Ruszczycówna, *Ikonomia Jana III Sobieskiego: Wybrane zagadnienia* [Iconographie de Jean III : problèmes choisis], *Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie XXVI*, Warszawa : Muzeum Narodowe w Warszawie, 1982.

clairs-obscur doux et plastiques. Le roi est représenté en buste, de trois quarts, tourné à sénestre. Cette représentation semble plus intime, plus privée. Les éléments typiques de l'iconographie de Jean III, destinés à glorifier le roi et le montrer en chef d'État et chef d'armée puissant et majestueux, ou bien à véhiculer un discours propagandiste et dynastique, en sont absents¹⁹. Le portrait de Versailles frappe par un ton sobre et paisible, évoqué notamment par le visage, subtilement rendu, songeur, voir triste, du roi. Son regard, très suggestif, est tourné vers le spectateur.

Pour ce qui est du costume, remarquons un fragment de l'armure qui dépasse sous le manteau rouge. Il ne s'agit pas de l'armure à écailles polonaise (*karacena*), la plus fréquente sur les portraits du roi, ni de l'armure romaine, malgré des lanières rappelant les ptéryges sur le haut des bras. Jean III porte ici une armure occidentale typique, que l'on retrouve sur ses portraits beaucoup plus rarement²⁰.

L'inscription en polonais au revers, dans la partie haute de la toile, pique la curiosité. Au premier abord, cette note manuscrite semble très ancienne, certainement antérieure aux inscriptions faites à l'époque du musée de Louis-Philippe. Elle est écrite de manière irrégulière, d'une écriture ancienne, et dit :

IAN SOBIESKI ; KROL POLSKI / MALOWANY W ZAMKU;
WILLANOWSKIM DLA SWEY / MAŁŻONKI KROLOWY;
W ROKV 1694 [JEAN SOBIESKI; ROI DE POLOGNE /
PEINT AU PALAIS ; DE WILANÓW POUR SON / ÉPOUSE
LA REINE ; EN L'ANNÉE 1694²¹.

Les sources disponibles fournissent quelques renseignements sur la provenance du tableau : entré dans les collections du

¹⁹ La question d'iconographie de Jean III a été amplement exposée par J. Ruszczycówna (*op. cit.*) et plus récemment par Krystyna Gutowska-Dudek dans son article *Portrety wielkiego i niezwyciężonego króla Jana III i ich rola w kreowaniu obrazu jego triumfów militarnych i planów dynastycznych* [Les portraits du grand invincible roi Jean III et leur rôle dans la promotion de ses triomphes militaires et de ses projets dynastiques] paru dans *Primus inter pares...* (*op. cit.*).

²⁰ Cf. notamment *Portet konny Jana III Sobieskiego* [Portrait équestre de Jean III Sobieski], Wil. 1685, peinture inconnu, après 1685 (environ 1696?), huile, toile, 51 x 40 cm, et *Jan III Sobieski (1629–1696), król polski* [Jean III Sobieski (1629–1696), roi de Pologne], Wil. 1132, peinture inconnu, 4^e quart du XVII^e siècle, huile, toile, 160 x 121 cm.

²¹ Au-dessous, il y a une inscription peu lisible : « *Jan Sobieski Król Polski* » [*Jean Sobieski Roi de Pologne*].

ministère des Affaires étrangères français au début du XIX^e siècle, il fut transféré au musée de Louis-Philippe en 1834²².

* * *

Nous aborderons maintenant les rapports remarquables entre les deux portraits de Jean III conservés au Château de Versailles et au Palais de Wilanów, haut lieu de la mémoire du roi. Dans le cas du portrait du Jean III avec son fils Jacques (MV 3550), le rapport est constitué par l'évidente parenté iconographique : il s'agit d'un modèle et de son imitation. Dans le cas du deuxième portrait, un lien intéressant se tisse grâce à l'inscription figurant au revers du tableau. Il faut dire cependant qu'en l'état actuel des connaissances, cette inscription n'est qu'un curieux indice narratif qui peut donner une impulsion aux nouvelles hypothèses concernant le passé du tableau, hypothèses qu'il faudrait conforter par des preuves plus concluantes, par des recherches dans les archives ou par des analyses matérielles de la substance du tableau. Mais suivons la piste fournie par l'inscription – « PEINT AU PALAIS ; DE WILANÓW POUR SON / ÉPOUSE LA REINE ; EN L'ANNÉE 1694 » – et essayons de l'étayer avec des faits. À la fin de sa vie, et donc à une époque voisine de la date de création du portrait en 1694, Jean III aimait beaucoup séjourner dans sa résidence près de Varsovie (il mourut en 1696, à Wilanów justement). De plus en plus fatigué par les affaires publiques, c'est ici qu'il cherchait refuge. C'est certainement au Palais de Wilanów, résidence qu'il se fit construire à l'image de ses goûts artistiques et de ses ambitions politiques, que Jean III se sentait le plus à l'aise. C'est ici également qu'il installa son atelier de peinture, composé d'artistes travaillant sous son patronage, fondement d'une future académie des arts. La raison personnelle de la création du portrait, invoquée par l'inscription (cadeaux pour l'épouse du roi), semble donc hautement probable. Il n'est pas surprenant que le tableau ait été ensuite déplacé en France, vu les relations politiques et culturelles étendues entre les deux pays. De nombreux *Sobiesciana* furent ainsi

²² « Offert par le Ministre de l'Intérieur en 1834 au roi Louis-Philippe (et inscrit alors sur les inventaires LP) pour les Galeries Historiques de Versailles. Resté en magasin au Musée du Louvre. Envoi du Musée du Louvre à Versailles le 9.7.1870. Inscrit sur les inventaires en 1940. » Au lieu de 1834, la base de données Joconde parle de 1837. Elle précise également que le portrait provient d'un château à Vilnius, probablement en raison d'une lecture erronée de l'inscription au revers, du mot « Wilanowski » tout particulièrement.

sans doute transportés et conservés dans le pays de naissance de l'épouse de Jean III, Marie Casimire, à l'occasion de son séjour au Château de Blois, à la fin de sa vie, dans les années 1714–1716.

Mentionnons un dernier chaînon liant ces deux œuvres d'art éloignées : le petit dessin d'Antoni Oleszczyński répertorié dans l'inventaire du Musée du Palais du roi Jean III à Wilanów sous le numéro Wil.1490. C'est un portrait de Jean III au charbon et au crayon²³. Le dessin reproduit, de toute évidence, le modèle iconographique du portrait de Versailles MV 6617. Il a été publié dans les catalogues de deux expositions consacrées à l'époque de Sobieski, organisées au Musée du Palais de Wilanów : « Portraits de Jean III et de sa famille »²⁴ et « La Gloire et la renommée de Jean III dans l'art et dans la littérature du XVII^e au XX^e siècle »²⁵. Les notices des deux catalogues font l'état de la ressemblance naturelle et d'une représentation qui s'écarte nettement des portraits plus officiels connus. L'auteur, Antoni Oleszczyński, offrit le dessin à Aleksandra Potocka dit Augustowa, alors propriétaire de Wilanów, en 1852, à Paris justement, comme nous renseigne l'inscription figurant au revers :

*Pani Hrabini Alexandrze z Potockich Potockiej.
W hołdzie czci i uwielbienia, ofiaruię
Antoni Oleszczyński w Paryżu d. 9 List. 1852.*

[A la comtesse Alexandra Potocka, née Potocka, en signe de vénération et d'adoration, offre Antoni Oleszczyński, à Paris, le 9 novembre 1852].

Mais ce sont surtout les deux autres inscriptions manuscrites portées au revers du dessin, très étonnantes et énigmatiques, qui incitent à poursuivre la recherche des points communs avec le portrait de Versailles.

²³ *Jan III Sobieski (1629–1696), portret* [Jean III Sobieski (1629–1696), portrait], Antoni Oleszczyński, charbon et crayon, papier, 27 x 23 cm, Wil. 1490, ancien numéro : 715, W. Czajewski, *Willanów*, Varsovie, 1893, p. 151.

²⁴ *Portrety Jana III Sobieskiego i jego Rodziny: katalog wystawy z okazji 300-lecia Wilanowa*, [Portraits de Jean III et de sa famille : catalogue de l'exposition organisée à occasion du 300^e anniversaire de Wilanów], Warszawa : Muzeum Narodowe, Oddział w Wilanowie, 1983, n° 13, p. 35, fig. 13.

²⁵ *Chwała i sława Jana III w literaturze XVII–XX w., op. cit.*, réf. 77, p. 160–161, fig. 143.

En effet, en dessous, à l'encre un peu plus claire, il a été écrit :

*Oryginał tego rysunku znajduje się w zbiorze biblioteki;
polskiej w Paryżu, o którym Królewicz Jakób w pamiętnikach;
swoich wspomina jako o najpodobniejszym portrecie Ojca swego;
Króla Jana III*

[L'original de ce dessin, mentionné par le prince Jacques dans son journal comme le portrait le plus fidèle de son père, le roi Jean III, se trouve dans les collections de la Bibliothèque polonaise à Paris]²⁶

En bas, la même main a tracé la note :

Jan III według wzoru przystanego przez Marię Kazimierę Ludwиковi XIV, królowi francuskiemu.

[Jean III représenté selon le modèle envoyé par Marie Casimire à Louis XIV, roi de France]

Le portrait de Jean III conservé à Versailles serait-il justement ce modèle ? Pour répondre à l'affirmative, nous aurions besoin de preuves matérielles solides. Mais même les informations dont nous disposons déjà mettent bien en lumière les cheminements passionnants et très complexes d'œuvres d'art à travers les siècles. Les portraits de Versailles démontrent également qu'avant longtemps, nous ne pourrions pas dire le dernier mot sur la variété iconographique et la diffusion géographique des effigies de Jean III.

Traduction: Monika Szymaniak

²⁶ Un commentaire semblable attribué au prince Jacques (« le vrai portrait de mon père bien-aimé ») est associé au portrait au pastel de Jean III conservé au couvent des Capucins à Varsovie, don présumé du monarque. Cf. *Odsiecz wiedeńska 1683, katalog wystawy jubileuszowej zorganizowanej w Zamku Królewskim na Wawelu w trzechsetlecie bitwy* [Délivrance de Vienne en 1683 : catalogue de l'exposition organisée au Château royal de Wawel à l'occasion du 300^e anniversaire de la bataille de Vienne], Kraków, 1990, vol. II, p. 128–129.



Fig. 1. MV 3550 Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils



Fig. 2. MV 3550 Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils, détail



Fig. 3. MV 3550 Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils, détail

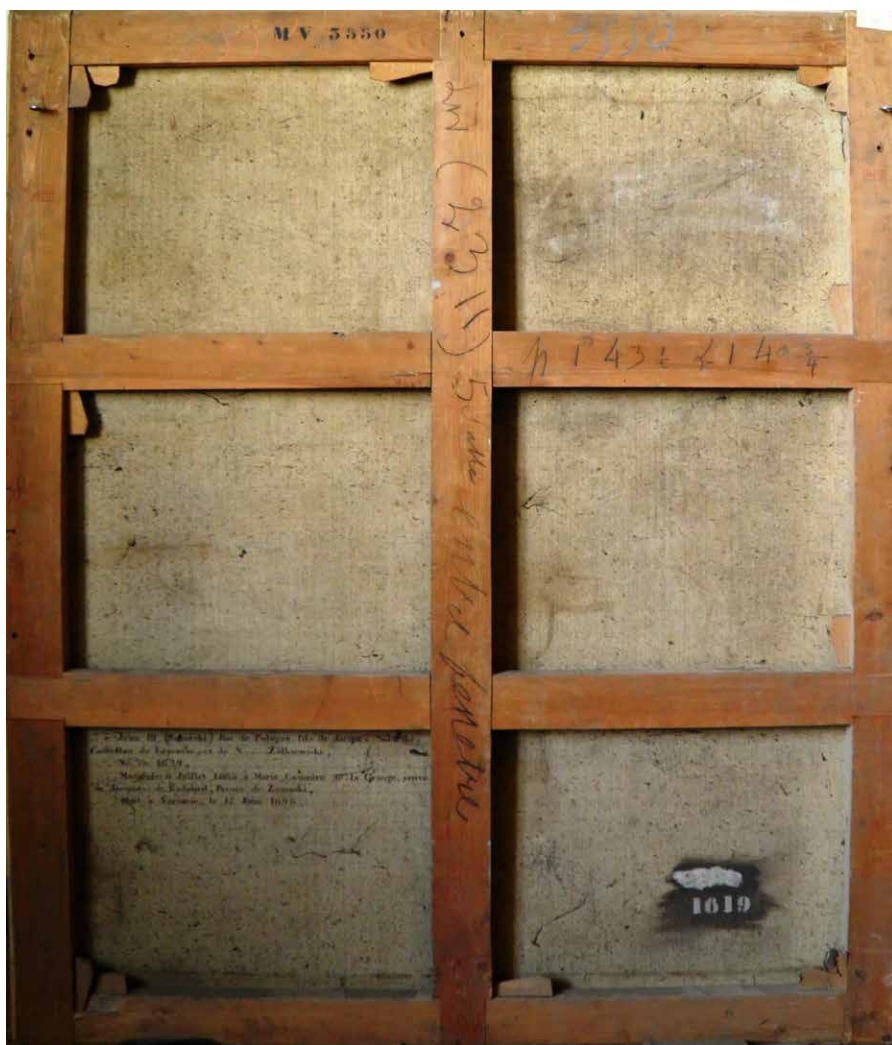


Fig. 4. MV 3550 Jean III Sobieski, roi de Pologne (1624–1696) avec un de ses fils, verso



Fig. 5. Wil.1154, Jean III Sobieski (1629–1696) avec son fils Jacques – portrait, Jerzy Eleuter Szymonowicz-Siemiginowski



Fig. 6. MV 6617 Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne

Jean III.(Sobieski) Roi de Pologne, fils
 de Jacques Sobieski Castellan de Cracov
 et de N..... Zolkiewiski.
 Né en 1629;
 Marié le 6 Juillet 1665 à Marie
 Casimire de la Grange, Veuve de Jacq
 de Radziwil, Prince de Zamoski.
 Mort à Varsovie le 17 Juin 1696.

Fig. 7. MV 6617 Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne, *verso*, inscription du XIXe siècle (Louis Philippe)

N. SOBIESKI
 alowany w zamku
 zonki KRÓLOWY.
 KRÓL POLSKI
 Włocławskim dla
 w Roku 1665
 V 1500

Fig. 8. MV 6617 Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne, *verso*



Fig. 9. MV 6617 Jean III Sobieski (1624–1696), roi de Pologne, *verso*

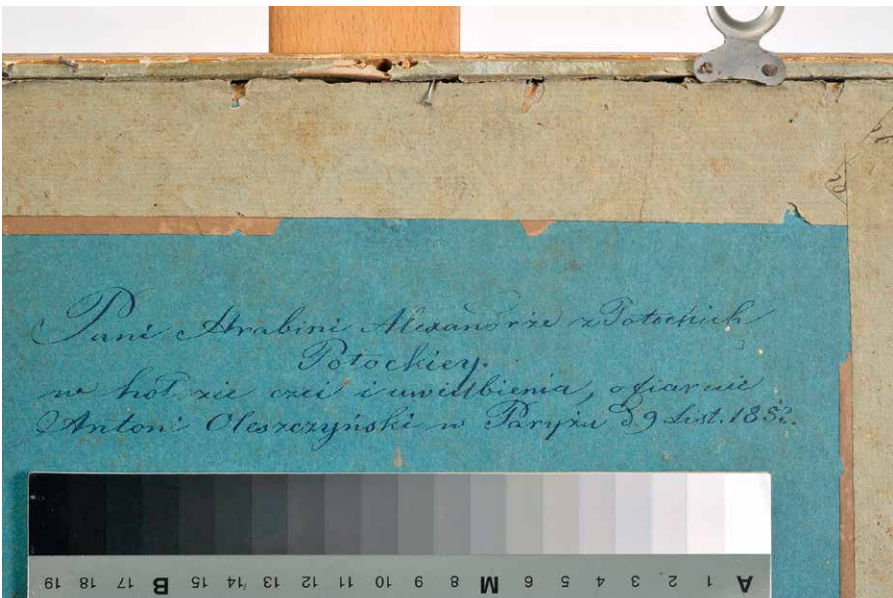


Fig. 10. Wil.1490 Jan III Sobieski (1629–1696) par Antoni Oleszczyński



Muzeum Pałac w Wilanowie fot. Wojciech Holnicki 20.12.2010 int. 1490 Antoni Oleszczyński portret Jana III

Fig. 11. Wil.1490 Jan III Sobieski (1629–1696) par Antoni Oleszczyński, verso (bas)



Muzeum Pałac w Wilanowie fot. Wojciech Holnicki 20.12.2010 int. 1490 Antoni Oleszczyński portret Jana III

Fig. 12. Wil.1490 Jan III Sobieski (1629–1696), par Antoni Oleszczyński, verso dédicace pour Aleksandra Potocka

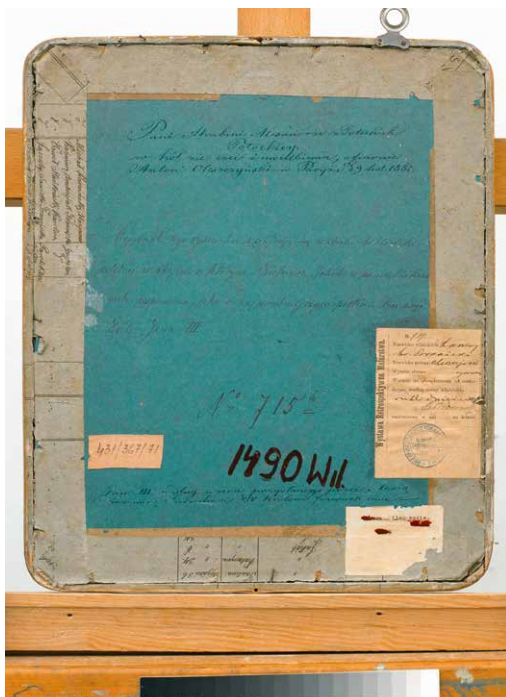


Fig. 13. Wil.1490 Jan III Sobieski (1629–1696) par Antoni Oleszczyński, verso

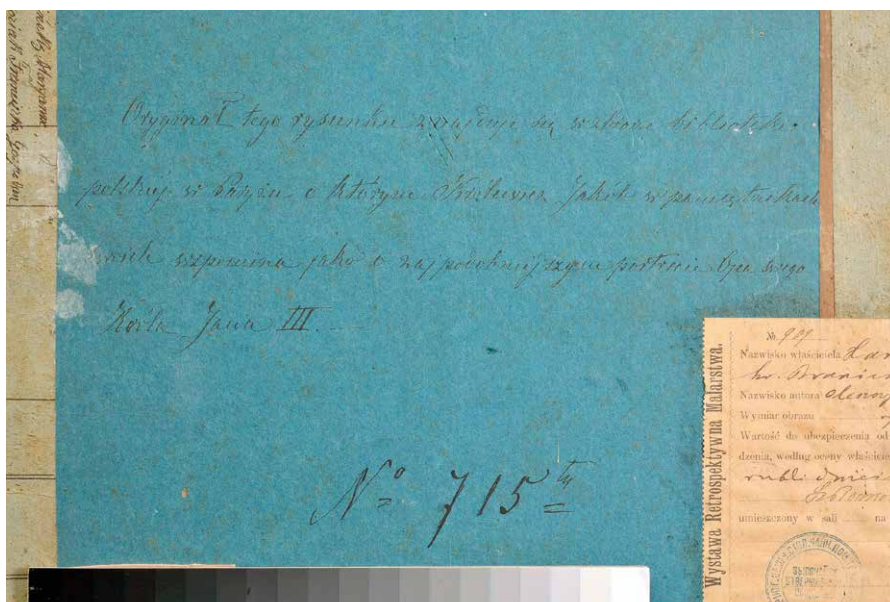


Fig. 14. Wil.1490 Jan III Sobieski (1629–1696) par Antoni Oleszczyński (milieu)